

quelque-tems au château de Ferney, dit un jour à Mr. de Voltaire, qu'il venoit d'écrire à Paris. *Qu'avez vous marqué dans ce pais-là*, lui demanda le Papa grand-homme ? *Que vous jouissez*, reprit l'artiste, *de la santé la plus parfaite.* Eh ! de quoi vous mêtez-vous, Monsieur, lui cria le vieillard en colere, *de quoi vous avisez-vous d'écrire à Paris que je me porte bien ? Voulez vous encore ameuter contre moi cette foule de littérateurs & de persécuteurs, qui n'ont la condescendance de me ménager que parce qu'ils me croient mourant ?* „



Lettre à l'auteur du Journal.

JE viens de lire, Monsieur, dans la gazette de Deux-Ponts, n. 71, p. 162 du lundi 4 Septembre, l'article suivant :
 „ Le douxereux marquis Caraccioli n'a pu
 „ déguiser plus long-tems, qu'il avoit fabri-
 „ qué les lettres attribuées faussement au
 „ Pape Ganganelli. Une lettre insérée dans
 „ les *Avis divers* a dévoilé sa supercherie &
 „ lui a arraché un aveu bien humiliant.
 „ Depuis cet instant fatal à l'hypocrite Ita-
 „ lien (a), les lettres en question sont tom-
 bées

(a) Nous n'avons garde d'approuver ces expressions véhémentes ; ce n'est que l'obligation de citer fidèlement une feuille publique qui nous a empêché de les supprimer.